CLINIQUES PSYCHOMOTRICES

Dans l'eau

Pour une psychomotricité aquatique

théories et cliniques

Sous la direction de
Catherine Potel

Avec la collaboration de
Anne-Marie Latour

• EDITIONS IN PRESS •

Dans l'eau

Pour une psychomotricité aquatique
Théories et cliniques

ÉDITIONS IN PRESS
74, Boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
www.inpress.fr

COLLECTION « CLINIQUES PSYCHOMOTRICES »
DIRIGÉE PAR JÉRÔME BOUTINAUD ET FABIEN JOLY.

DANS L'EAU : POUR UNE PSYCHOMOTRICITÉ AQUATIQUE. THÉORIES ET CLINIQUES
ISBN : 978-2-84835-676-1

© 2021 ÉDITIONS IN PRESS

Couverture : Lorraine Desgardin
Mise en pages : Lorène Marty

Toutes les autorisations ont été obtenues pour les illustrations de ce livre.

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Dans l'eau

Pour une psychomotricité aquatique
Théories et cliniques

Sous la direction de
Catherine Potel

Avec la collaboration de
Anne-Marie Latour

Sommaire

Les auteurs **9**

Avant-propos **11**

Introduction

Une histoire de corps et d'eau **15**
Catherine Potel

PREMIÈRE PARTIE

Quelques remous théoriques indispensables

Chapitre 1

De l'eau, un voyage **27**
Catherine Potel

Bulle d'eau

Première séance, premier contact **47**

Chapitre 2

Être dans l'eau : une lecture éthophénoménologique **49**
Fabienne Delfour

Chapitre 3

Intégration sensorimotrice et symbolisation primaire **69**
Anne-Marie Latour

Bulle d'eau

L'espace, le groupe, l'univers aquatique **85**

Chapitre 4

Du côté du portage : la médiation aquatique **87**
Denis Mortamet

Chapitre 5

Une pédagogie de l'Eau-Autre 109

Découvrir son corps avec l'eau et cheminer vers l'apprentissage de la natation

Adrien Teillet

Bulle d'eau

Notre double aquatique 132

Interlude

Là où la violence du réel disparaissait, là où mon handicap me quittait le temps d'une immersion… 133

Anne-Lyse Chabert

DEUXIÈME PARTIE

Clinique d'eau

Chapitre 6

Le bébé et ses parents dans l'eau 139

Un espace de rencontre aquatique, vivre l'eau

Noémie Thirant

Bulle d'eau

Appuis, tonus, axe, équilibres 164

Chapitre 7

La piscine, un lieu de soin en CAMSP 165

Maelle Blanc

Chapitre 8

Quand l'ouverture sur l'extérieur permet d'investir l'intérieur 175

À la rencontre d'un groupe thérapeutique piscine en CMP pour enfants

Elsa Warnier

Bulle d'eau

Rien que de la détente, mais plus encore ! 190

Chapitre 9

De l'Aquapsychomotricité à la Graph « eau » motricité 191

L'exercice libéral sur l'île de La Réunion

Julie Falguière Deleurme

Chapitre 10

Un cocon aquatique pour des adolescents en crise 209

Une clinique au fil de Soi… au fil de l'eau.

Orianne Legrand

Chapitre 11

Un groupe thérapeutique piscine en psychiatrie adulte 229

« Faut arriver à l'heure, la piscine c'est sacré »

Claire Le Clanche

Bulle d'eau

Des ronds dans l'eau au corps immergé 243

Chapitre 12

L'eau, le vase, le temps et les corps..... 245

Entre matérialité et immatérialité, la construction de deux identités : Tom et Lisa

François Morisset

Bulle d'eau

Accompagner 265

CONCLUSION

Les "m'eaux" de la fin

Des ouvertures aventureuses 269

Catherine Potel

Bulle d'eau

Nous sommes devenus des danseurs..... 281

Remerciements..... 283

Les auteurs

Maelle Blanc est psychomotricienne. Elle exerce depuis 2012 en CAMSP et en ESA (Équipe de Soin Alzheimer) à Nice. Elle est passionnée par l'eau depuis l'enfance, elle a d'abord rencontré l'eau par les bébés nageurs puis a longtemps pratiqué la natation synchronisée en Suisse.

Anne-Lyse Chabert est chercheuse en philosophie et travaille depuis plus d'une dizaine d'années sur le thème de la vulnérabilité, et ce particulièrement dans les situations de handicap. Après avoir soutenu son doctorat en 2014 sur le thème des réinventions possibles autour de ces situations, elle a été recrutée comme chargée de recherche au CNRS au laboratoire Sphère de Paris Diderot. Elle a publié son premier ouvrage en 2017, *Transformer le handicap*.

Fabienne Delfour est Dr ès Éthologie Cognitive et HDR. Elle est associée au Laboratoire d'Éthologie Expérimentale et Comparée de l'université Sorbonne Paris Nord. Elle dirige la société *Animaux et Compagnies* dédiée à la relation homme-animal et au bien-être animal.

Julie Falguière Deleurme est psychomotricienne, cadre responsable de formation à l'IRFP et formatrice vacataire à l'Université sur l'île de La Réunion. Elle exerce également en libéral.

Anne-Marie Latour est psychomotricienne à Bordeaux, formatrice et auteure d'ouvrage et de nombreux articles.

Claire Le Clanche est psychomotricienne en pédopsychiatrie après avoir exercé une dizaine d'années en psychiatrie adulte. Elle est formatrice à l'AFAR et membre actif de la GITVP (Gymnastique Intégrale Traditionnelle Vietnamienne et Psychomotricité).

Orianne Legrand est psychomotricienne en pédopsychiatrie, thérapeute en relaxation Bergès, enseignante à l'IFP Médecine Sorbonne Université. Elle a enseigné pendant une dizaine d'années l'option Vivre l'Eau à l'ISRP. À l'Association Vivre l'Eau Paris, elle est formatrice et a exercé quinze ans auprès des bébés et des parents.

François Morisset est psychomotricien. Il travaille actuellement en CMP, MAS et en libéral auprès de jeunes enfants, adolescents et jeunes adultes. Il a travaillé plusieurs années au sein de l'Association Vivre l'Eau Paris.

Denis Mortamet est psychomotricien en pédopsychiatrie. Enseignant à l'IFP de Lyon. Membre de l'ARRCP.

Catherine Potel est psychomotricienne, psychothérapeute en relaxation analytique, formatrice à l'AREPS (association de relaxation psychanalytique Sapir), fondatrice et responsable de formation de l'Association Vivre l'Eau Paris. Elle enseigne dans différentes IFP. Elle est membre de la SFPEADA. Elle est auteure de plusieurs ouvrages et directrice de la collection À Corps chez Érès.

Adrien Teillet est psychomotricien, maître-nageur sauveteur titulaire du BEESAN, chargé de cours à l'Institut de Formation en Psychomotricité Pitié Salpêtrière Sorbonne Université, Formateur à l'Association Vivre l'Eau Paris.

Noémie Thirant est psychomotricienne en cabinet libéral, en crèche et pour l'activité bébés et parents dans l'eau au sein de l'Association Vivre l'Eau Paris. Elle est enseignante à l'ISRP pour l'option pratique Vivre l'Eau. Elle est formatrice Petite enfance et à Vivre l'Eau Paris. Elle est psychologue dans une crèche et dans un service d'accueil modulable.

Elsa Warnier est psychomotricienne en CMP pour enfants et adolescents et hypno-praticienne en libéral. Formatrice pour le CNFPT d'Auvergne (Conseil national de la Fonction Publique Territoriale) auprès du personnel travaillant dans la petite enfance.

Avant-propos

L'idée de cet ouvrage m'est venue sur cette merveilleuse terre de montagne, de soleil, et d'eau qu'est l'île de La Réunion, où j'ai la chance d'enseigner depuis quelques années maintenant.

Quand j'ai écrit *Le Corps et l'eau*, ce petit ouvrage publié à la veille des années 2000, j'ignorais qu'il me ferait voyager. La Nouvelle-Calédonie et La Réunion ont ainsi fait partie de mes aventures « extraordinaires ». Mais pourquoi aller former des gens qui vivent les pieds dans l'eau et pour qui l'eau est aussi présente que l'air qu'on respire ?

La plupart des soignants que j'ai rencontrés et formés sont natifs de ces îles qui nous font rêver, et leur corps est modelé, marqué, par cette particularité d'être « insulaire ». Les autres, les « z'oreilles »[1] viennent de métropole, sont des nomades itinérants, en quête d'une nouvelle terre, vierge de leur propre origine. Certains passent, d'autres s'arrêtent et s'enracinent. L'histoire des îles est en perpétuel recommencement.

Malgré les grandes différences entre La Réunion et la Nouvelle-Calédonie, malgré leur éloignement (l'une est dans l'océan Indien, l'autre dans l'océan Pacifique Sud), un élément les rapproche : le lien puissant qui unit la Terre et l'Eau. Un lien aussi fort que le lien de sang qui unit les familles, un lien originaire qui a fortement influencé la culture locale ainsi que l'imaginaire qui imprègne les contes et les légendes.

1. Zoreille s'orthographie de différentes façons : Zoreil, Z'oreil ou zorey, et désigne les arrivants métropolitains à La Réunion. Plusieurs explications à l'origine du terme : pour comprendre le créole, il leur fallait tendre l'oreille. Ou encore : au soleil tropical, les oreilles des blancs « métro » deviennent rouges. Plus cruelle : les esclaves qui s'échappaient, étaient chassés et souvent tués. Les chasseurs (les blancs) étaient payés au nombre d'esclaves tués et les oreilles constituaient leurs preuves. Ce terme a traversé les mers et s'utilise dans les différentes îles.

Désir et peur, plaisir et angoisse, joies et terreurs, amour et haine, tristesse et bonheur, autant d'émotions contrastées qui viennent ainsi se projeter sur ces deux éléments « non humains »[2].

Des éléments qui donnent généreusement matière au registre symbolique grâce auquel l'espèce humaine reste douée de pensées et d'imagination.

À La Réunion, c'est aussi le feu qui vient jouer avec l'eau. Qui a vu les coulées de lave du volcan du Piton de la Fournaise, sait que sur cette petite terre, les dieux s'amusent comme des fous à mélanger les couleurs, les odeurs et les chaleurs !

Cette force des éléments, qui les rend si vivants et si présents dans la vie de tous les jours, implique du respect mais aussi une distance. Est-ce pour cela que, chez les Kanaks en Nouvelle-Calédonie, il n'est pas dans la tradition de savoir nager ? Encore actuellement, à La Réunion, les familles investissent la plage avec joie mais se baignent fort peu, tout juste au bord, dans le lagon.

L'océan, on le regarde, on le respecte, mais on s'en méfie. D'autant plus quand il est le territoire de certains occupants peu civils : Tricots rayés, jolis serpents ayant la particularité de vivre à la fois dans les terres et dans l'eau (Nouvelle-Calédonie). Requins bouledogues ou requins-tigres qui s'approchent de plus en plus des côtes réunionnaises pour chasser leur bifteck !

Dans les îles, donc, utiliser l'eau en tant que médiation de soin ne s'est pas inscrite dans la tradition. Et pourtant, ça intéresse. Et pourtant, c'est bien de « là-bas » que l'idée d'un tel ouvrage est née. Ces escales, dans mon parcours de formatrice « aquatique », ont changé ma façon de voir et ont enrichi mon approche.

Il y a deux ans, je me suis mise à rêver d'un nouvel ouvrage collectif qui parlerait d'eau, d'invention, de créativité thérapeutique, de variations dans les dispositifs psychomoteurs aquatiques, ainsi que de diversités géographiques qui teintent les expériences d'originalité et de trouvailles formidables. Trop peu d'écrits de psychomotriciens des

2. J'emprunte ce terme délibérément à Harold Searles (1960). *L'Environnement non humain*. Paris : Gallimard.

îles viennent témoigner, auprès des « métro », de la richesse de leur pratique. C'était donc l'occasion !

Nouvelle chance : Fabien Joly, Jérôme Boutinaud, ainsi que toute l'équipe des éditions In Press, m'ont suivie et ont rendu l'idée possible. Je leur en suis vraiment reconnaissante.

Depuis trente-cinq ans que je travaille dans l'eau, que cela soit dans un cadre thérapeutique ou dans le champ de la transmission, je ne me suis jamais lassée de cet univers aquatique qui est si prodigue et généreux pour l'humain. Jamais je ne me suis lassée de cette formation auprès des étudiants ou auprès des équipes pluridisciplinaires qui font appel à moi. La dynamique qui se crée dans l'eau – une dynamique groupale où le jeu sensorimoteur et expressivo-moteur sous toutes ses formes est au cœur du travail – régénère chez les uns et chez les autres, l'envie et le désir, la joie et le plaisir, souvent le goût de l'espoir.

Quand je propose de glisser dans l'eau et de se saisir de toute sa sensorialité comme d'autant de richesses…

Quand je propose de revenir à des éprouvés imperceptibles, qui dans l'eau deviennent une évidence pour peu qu'on y prête attention…

Quand je propose de prendre conscience de ces toutes petites vibrations qui nourrissent notre sentiment d'avoir un corps, perçu, ressenti, vivant…

Enfin, quand je propose de mettre au travail notre « machine à symboliser » pour penser les traces sensorielles primitives qui se déploient immédiatement dans la matière eau.

Alors les étudiants psychomotriciens comprennent un peu mieux ce que sont les fondamentaux psychocorporels dans la construction du sujet, qui sont au centre de la pratique psychomotrice.

Alors les équipes retrouvent du sens à ces temps d'activités qui leur paraissent parfois stériles, quand il leur faut prendre en charge des patients parfois si emmurés dans les multiples déficits, ou dans des chronicités délétères.

La magie du travail dans l'eau n'est pas une magie de l'eau.

Il n'est pas question ici de considérer qu'il suffit d'y être pour que cela se fasse.

Et pourtant… on pourrait dire qu'il suffit d'y exister pour observer, sentir, laisser venir, quelque chose, des petits événements apparemment anodins, un souffle, un courant, une onde, des émotions dans le corps, qui font se sentir vivant.

Dans l'eau

Pour une psychomotricité aquatique
théories et cliniques

Dans l'eau… On pourrait considérer qu'il suffit « d'y être pour que cela se fasse », qu'il suffit « d'y exister » pour observer, sentir, laisser venir, quelque chose, des petits évènements anodins, un souffle, un courant, une onde, des émotions dans le corps, de celles qui font se sentir vivant. Or cette simplicité sensorielle apparente cache souvent la spécificité et la complexité de cette médiation de soin.

Cet ouvrage se propose d'approfondir les arguments qui fondent tout projet thérapeutique aquatique. Il offre des regards théoriques empruntés tout autant au champ des pratiques psychocorporelles qu'à ceux de l'éthologie, la psychanalyse, les neurosciences et l'éducation. Une grande place y est accordée à l'expérience clinique : différents âges, différentes pathologies, différents dispositifs et cadres de soin. Sans oublier la formation qui reste encore très peu connue et explorée dans ce secteur bien particulier des médiations aquatiques, et qui dépasse de loin le « savoir nager » pour le thérapeute.

La directrice d'ouvrage : Catherine Potel est psychomotricienne, psychothérapeute, thérapeute en relaxation analytique Sapir. Elle est fondatrice et responsable formation de l'association Vivre l'eau. Auteur de nombreux articles et plusieurs ouvrages, elle fait de nombreuses formations et conférences en France et à l'étranger. Elle enseigne à l'IFP Pitié-Salpêtrière, Faculté de Médecine Sorbonne Université, à l'IFP de Lille et d'Alençon, à L'IFP de l'île de La Réunion.

Les auteurs : Maelle Blanc, Anne-Lyse Chabert, Fabienne Delfour, Julie Falguière Deleurme, Anne-Marie Latour, Claire Le Clanche, Orianne Legrand, François Morisset, Denis Mortamet, Catherine Potel, Adrien Teillet, Noémie Thirant, Elsa Warnier.

21 € TTC France

Visuel de couverture :
©Elena Panevkina – Adobe Stock.com

ISBN : 978-2-84835-676-1

9 782848 356761

• EDITIONS IN PRESS •
www.inpress.fr